

## Les hÃ©ritiers de Melchior Ndadaye dÃ©noncent l'impunitÃ© au Burundi

PANA, 21/10/2008 Bujumbura, Burundi - Les hÃ©ritiers de Melchior Ndadaye, le premier prÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu au Burundi, ont choisi la cÃ©lÃ©bration, mardi, du 15Ã¨me anniversaire de son assassinat pour relancer le dÃ©bat sur l'impunitÃ© des crimes politiques abondants dans le pays. Le prÃ©sident-fondateur du Front pour la dÃ©mocratie au Burundi (FRODEBU, principal parti d'opposition) avait Ã©tÃ© assassinÃ© le 21 octobre 1993 dans une tentative de coup d'Etat militaire au bout de seulement trois mois de pouvoir.

Le prÃ©sident en exercice du FRODEBU, LÃ©once Ngendakumana, a vivement dÃ©plorÃ© le fait que, 15 ans aprÃ¨s, seulement "cinq caporaux et soldats" de l'armÃ©e nationale ont Ã©tÃ© Ã ce jour condamnÃ©s par la justice burundaise. Les commanditaires et cerveaux prÃ©sumÃ©s du putsch, de leur cÃ´tÃ©, se la coulent toujours douce, a-t-il encore regrettÃ© lors d'une confÃ©rence de presse de circonstance. Et pourtant, ce n'est pas faute d'avoir essayÃ©, a poursuivi M. Ngendakumana, en rappelant des plaintes en justice du FRODEBU, de la famille du disparu ainsi que celle du gouvernement burundais Ã l'Ã©poque des faits, mais qui sont toutes restÃ©es lettre morte. L'autre dÃ©bat houleux du moment dans l'opinion concerne un projet controversÃ© de dÃ©mÃ©nagement de la dÃ©pouille mortelle de Melchior Ndadaye du palais du 1er novembre, dans le centre-ville de Bujumbura, la capitale du Burundi, oÃ¹ il a Ã©tÃ© assassinÃ©, vers un autre lieu non encore connu pour des besoins d'utilitÃ© publique. Le lieu hÃ©berge Ã©galement les sÃ©pultures d'une dizaine d'autres anciens proches collaborateurs de feu Ndadaye et LÃ©once Ngendakumana a jurÃ© que les illustres disparus reviendraient se reposer tÃ´t oÃ¹ tard au mÃªme endroit chargÃ© d'histoire pour le pays. La guerre civile qui a suivi l'assassinat de Melchior Ndadaye et ses compagnons de lutte politique a fait Ã ce jour au moins 300.000 tuÃ©s, pour la plupart des civils, mais IÃ© aussi, sans que les commanditaires prÃ©sumÃ©s des massacres inter ethniques sans prÃ©cÃ©dent ne soient nombreux Ã Ã©tÃ© inquiÃ©tÃ©s. Le mÃªme mystÃ©re continue Ã entourer d'autres crimes de sang qui ont emportÃ© les vies d'illustres personnalitÃ©s politiques, comme le pÃ¨re de l'indÃ©pendance nationale, le Prince Louis Rwagasore, ou encore celle de l'ancien prÃ©sident de la RÃ©publique, Cyprien Ntaryamira. Le successeur de Melchior Ndadaye a Ã©tÃ© tuÃ© dans un attentat contre l'avion de l'ancien prÃ©sident rwandais, JuvÃ©nal Habyarimana, le 6 avril 1994 au-dessus de Kigali, de retour d'une mission conjointe de travail en Tanzanie voisine. Le nouveau gouvernement a le mÃ©rite d'avoir mis sur pied une Commission nationale pour la vÃ©ritÃ© et la rÃ©conciliation (CVR) dont l'opinion attend toute la lumiÃ¨re sur les diffÃ©rents crimes de sang qui ont endeuilÃ© le Burundi depuis son accession Ã l'indÃ©pendance, en 1962, Ã ce jour. Le Burundi est Ã©galement demandeur d'un tribunal pÃ©nal spÃ©cial international chargÃ© de poursuivre et punir les coupables des crimes de guerre, de gÃ©nocide et contre l'humanitÃ© qu'a connus le pays pendant plus de 40 ans.Ã